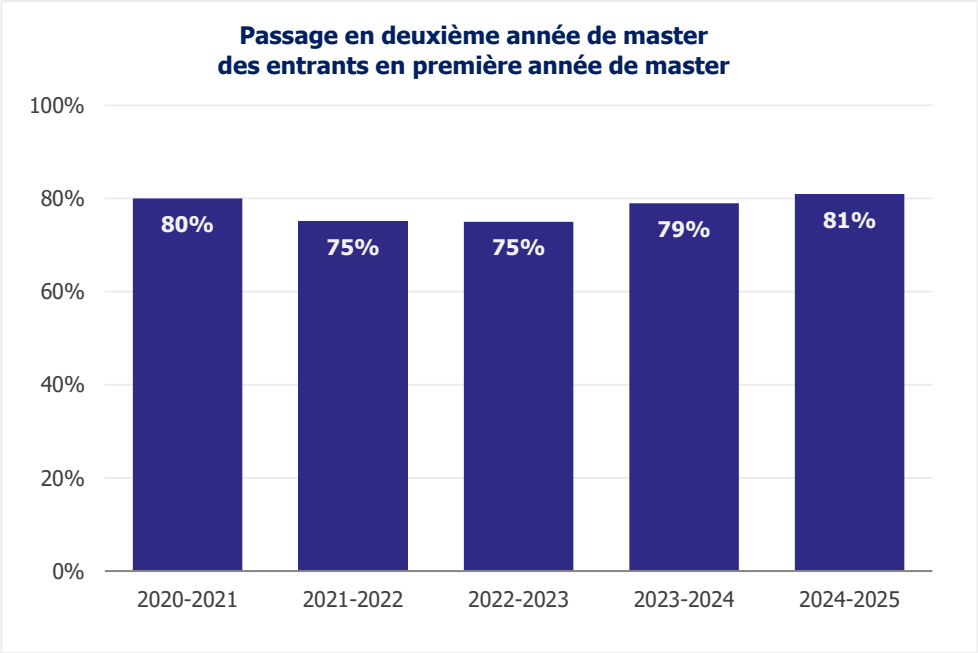
Université Gustave Eiffel

OFIPE – Essentiel

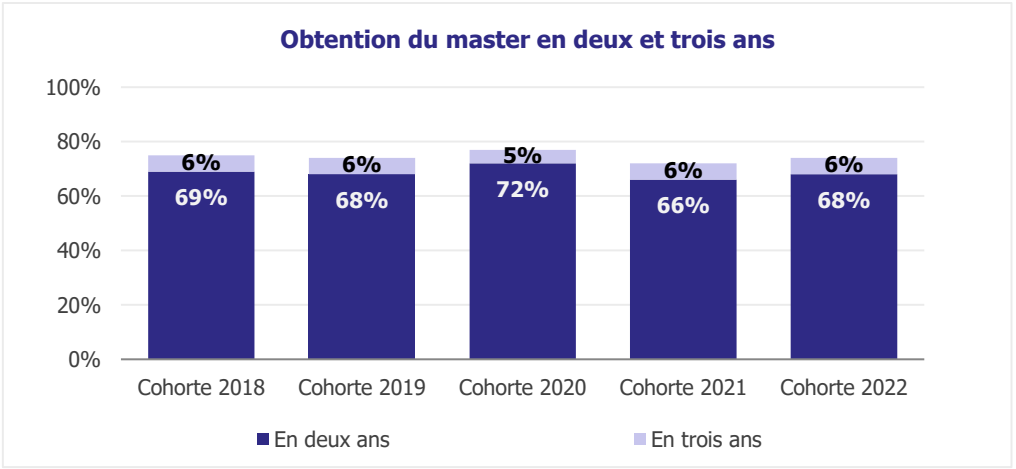
N°68 – Octobre 2026

La réussite en master



Lors de la rentrée 2024, l'Université Gustave Eiffel comptabilisait 1 091 étudiants inscrits pour la première fois en première année de master. A l'issue de l'année, plus de huit sur dix parmi eux se sont inscrits en deuxième année, confirmant la hausse déjà observée pour la promotion précédente ainsi que pour l'ensemble des universités[1].

Les deux tiers des entrants en première année de master en 2022 obtiennent leur diplôme l'année suivante, dans la même mesure qu'au niveau national[1]. En outre, 6 % sont diplômés au terme d'une année supplémentaire, portant le taux d'obtention du master en deux ou trois ans à 74 %. Exception faite des entrants en 2020 dont la réussite était exceptionnellement élevée - probablement en raison des aménagements d'études liés au contexte de la crise sanitaire - les chances de succès au master sont stables dans le temps. Toutefois, il est probable que le taux d'obtention du master augmente pour la promotion 2023 conséquemment à la hausse du taux de passage en deuxième année observée sur les deux dernières cohortes.



Définitions

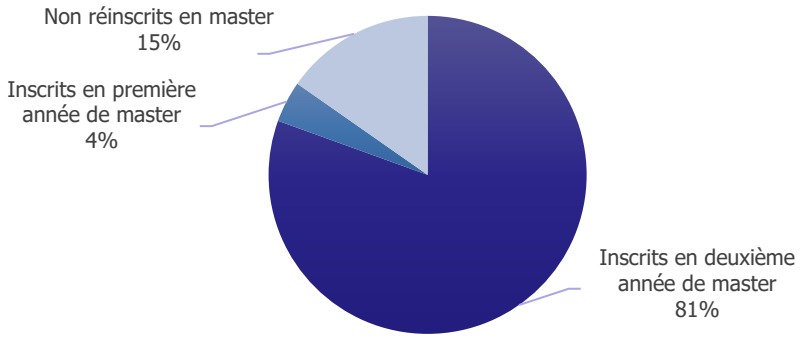
Taux de passage en deuxième année de master :
Part des entrants en première année de master inscrits en deuxième année de master dans l'établissement l'année suivante.

Taux d'obtention du master en deux ou trois ans :
Part des entrants en première année de master diplômés sans retard ou avec un an de retard.

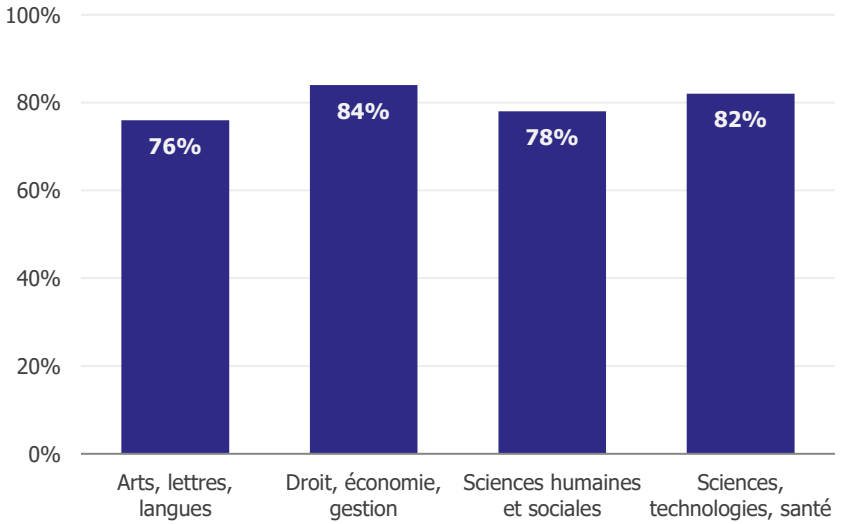
[1] *« Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2024 », Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Note flash du SIES n°30, novembre 2025.*

Passage en deuxième année

Devenir en 2025-2026
Entrants en première année de master en 2024-2025



Passage en deuxième année de master selon le domaine de formation
Entrants en première année de master en 2024-2025



A l'issue de la première année de master, huit entrants sur dix accèdent à la deuxième année, dans la même mesure qu'au niveau national. Parallèlement, 4 % se réinscrivent en première année et 15 % quittent la formation. Le taux de passage en deuxième année de master en un ou deux ans est un peu moins élevé que pour l'ensemble des universités (- 2 points), mais uniquement parce que le passage en deux ans est un peu plus rare à l'Université Gustave Eiffel (3 % contre 6 % au niveau national).

Même au niveau master, le passé scolaire est facteur de réussite. Ainsi, le fait d'entrer en master sans retard, soit trois ans après l'obtention du bac, augmente les chances de passer en année supérieure (+ 11 points). Il en va de même pour les étudiants ayant obtenu un bac général (+ 9 points) ou une mention au bac « très bien » ou « bien » (+ 8 points). Enfin, le fait d'avoir validé une licence au sein de l'université augmente les probabilités d'accéder à la deuxième année sans retard (+ 9 points). Et lorsqu'ils n'y accèdent pas, les étudiants originaires de l'établissement persévèrent davantage que les autres : en effet, en cas d'échec aux examens, ils redoublent plus souvent leur première année, quand les autres étudiants quittent l'établissement. Ils sont également moins nombreux à sortir de l'établissement lorsqu'ils valident leur année (5 % contre 13 %).

Le taux de passage en deuxième année de master est en hausse depuis trois ans et cela s'explique en partie par une meilleure réussite aux examens de fin de première année : en effet, 82 % validaient leur première année de master en 2022 contre 89 % des entrants en 2024. Cette meilleure réussite n'est pas liée à un effet « public » car la répartition des entrants selon les critères augmentant les chances de passer en année supérieure (bagages scolaires, linéarité des parcours, etc.) est sensiblement la même que pour les cohortes précédentes. La réussite aux examens progresse notamment pour les étudiants qui présentent ces caractéristiques.

Les taux de passage en deuxième année sont en hausse dans la plupart des domaines, et particulièrement en Arts, lettres, langues (+ 7 points). En effet, dans le domaine, la réussite aux examens de première année est en hausse (+ 6 points), alors même que les étudiants ne sont pas mieux dotés scolairement que leurs aînés. La réussite en Arts, lettres, langues équivaut désormais à celle observée en Sciences humaines et sociales et leurs taux sont proches des moyennes nationales[1]. Néanmoins, la réussite dans ces domaines est moindre qu'en Sciences, technologies, santé et Droit, économie, gestion et le fait que les étudiants sont moins souvent issus des licences de l'université fait partie des pistes explicatives (un quart en Sciences humaines et sociales, un tiers en Arts, lettres, langues contre quatre sur dix dans les autres domaines). En effet, les nouveaux entrants en master accèdent moins souvent à l'année supérieure que les étudiants issus des licences de l'établissement.

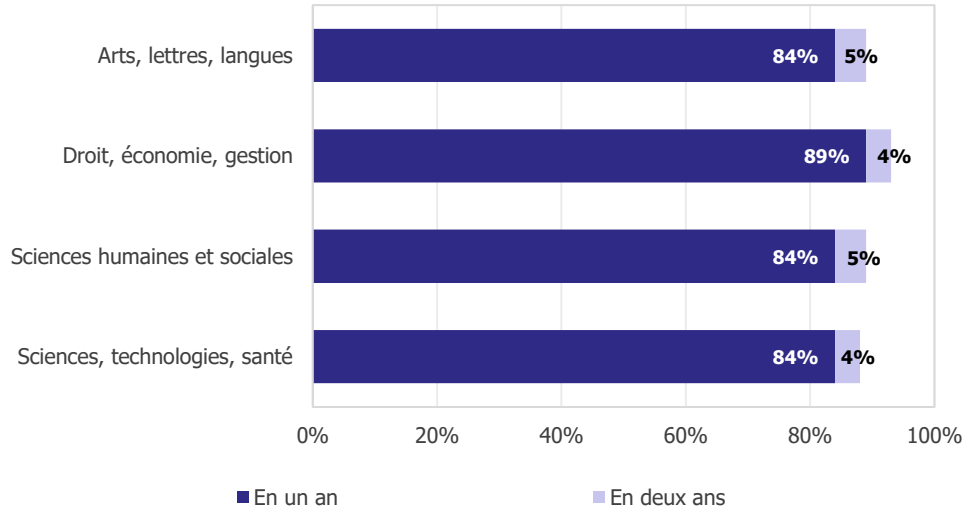
Réussite en deuxième année de master

Les chances de valider son diplôme pour les inscrits en deuxième année de master sont très élevées. Ainsi, 86 % sont diplômés à l'issue de l'année et 5 % au terme d'une année supplémentaire, soit dans la même mesure que la promotion précédente.

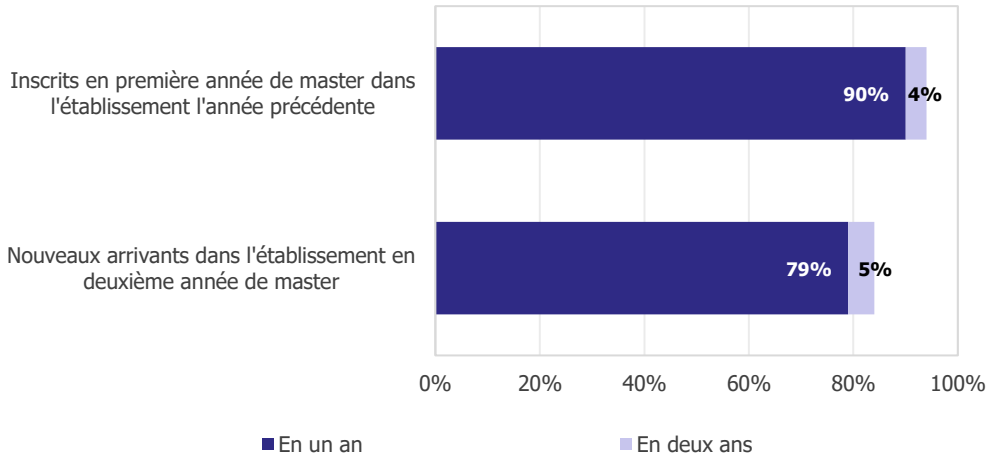
Certaines caractéristiques individuelles influencent la réussite. Ainsi, les étudiants internationaux inscrits en deuxième année de master valident moins souvent leur diplôme en un ou deux ans (86 % contre 92 % des étudiants nationaux). Par ailleurs, les apprentis pendant le master sont plus souvent diplômés sans retard (95 % contre 80 % des étudiants en formation initiale classique et des étudiants en formation continue). Enfin, chaque année à l'Université Gustave Eiffel, quatre inscrits sur dix en deuxième année de master sont de nouveaux arrivants : ces étudiants n'étaient pas présents dans l'établissement l'année précédente. Or, leurs chances de succès au diplôme sont moins élevées que celles des étudiants déjà inscrits dans l'établissement pour leur première année de master (84 % contre 94 %).

La composition du public influence la réussite à l'échelle du domaine. A titre d'exemple, les apprentis représentent la moitié des inscrits en Droit, économie, gestion contre le tiers du public en moyenne dans les autres domaines. Pour leur part, les étudiants internationaux représentent la moitié des effectifs en Sciences, technologies, santé contre moins d'un inscrit sur cinq dans les autres domaines. Néanmoins, à profil équivalent, des écarts de réussite persistent : la réussite en Droit, économie, gestion est plus élevée que dans les autres domaines. Ainsi, d'autres facteurs inhérents aux formations influencent probablement la réussite et le temps d'obtention du diplôme. C'est par exemple le cas des modalités de validation (réalisation d'un stage et/ou d'un mémoire de recherche, etc.) très variables selon les formations.

Réussite en deuxième année de master selon le domaine
Inscrits en deuxième année de master en 2023-2024

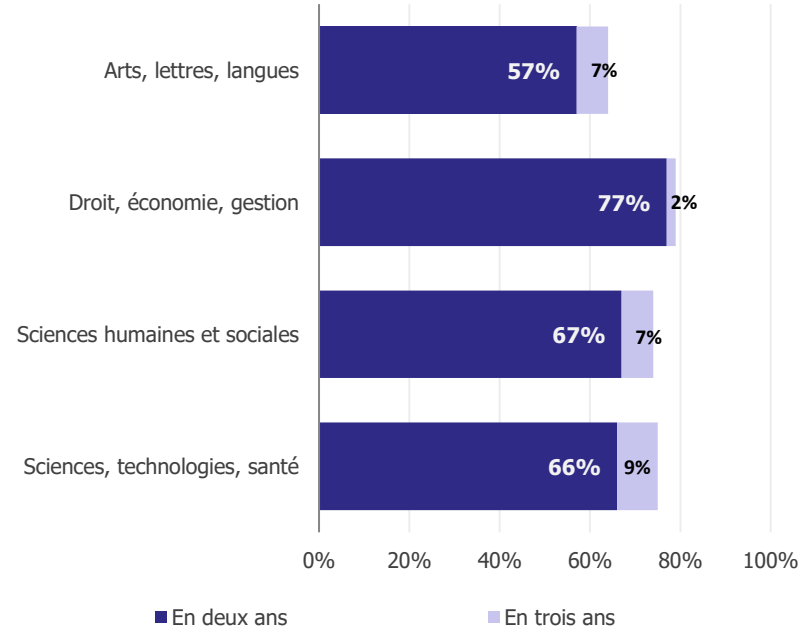


Réussite en deuxième année de master selon la situation l'année précédente
Inscrits en deuxième année de master en 2023-2024



Obtention du master en deux et trois ans

Obtention en deux et trois ans selon le domaine
Entrants en première année de master en 2022



Parmi l'ensemble des entrants en première année de master à la rentrée 2022, un peu plus des deux-tiers ont validé leur diplôme en deux ans et 6 % à l'issue d'une année supplémentaire ; un taux conforme à la promotion précédente et à celui observé au niveau national[2].

Logiquement, l'obtention du diplôme est très dépendante du parcours des étudiants depuis leur entrée en master. Elle est liée en premier lieu à la validation de la première année puis au passage en deuxième année. En effet, les étudiants quittant l'université à l'issue de la première année ne sont pas en mesure d'être diplômés dans l'établissement l'année suivante. Et ces derniers représentent un cinquième des étudiants inscrits en master à la rentrée 2022. En second lieu, la validation de la deuxième année continue de varier sous l'effet des caractéristiques individuelles et de parcours.

La réussite en deux ans est maximum en Droit, économie, gestion. Bien que l'obtention du master en trois ans ne soit pas rare, les étudiants des autres domaines ne comblent pas l'écart au terme d'une année supplémentaire. En définitive, avec ou sans retard, les entrants dans les masters en Arts, lettres, langues sont moins souvent diplômés. Leur moindre réussite en deux ans s'explique majoritairement par les départs fréquents à l'issue de la première année (+ 8 points). Toutefois, ces départs ne sont pas forcément synonymes d'échec puisque ces étudiants peuvent avoir des parcours de réussite dans un autre établissement.

[2] Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2024 », Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Note flash du SIES n°30, novembre 2025.

Source et méthodologie

Source :
Les données sont issues d'Apogée et de Pégase, bases de données administratives et pédagogiques de l'établissement.

Champ :
- Entrants en première année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel, hors redoublants : 1 099 étudiants en 2023-2024, 1 191 étudiants en 2024-2025.
- Inscrits en deuxième année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel, hors redoublants : 1 444 étudiants en 2023-2024

Méthodologie :
Les parcours des étudiants ont été reconstitués en couplant les inscriptions année après année.
La réussite des étudiants est sans doute sous-estimée : elle est évaluée uniquement au sein de l'établissement alors que certains étudiants peuvent avoir des parcours de réussite après avoir quitté l'université.